

Message cinq

Un pays de vignes

Lecture biblique : Ph 2.17 ; Gn 35.14 ; 2 Tm 4.6

- I. La vigne typifie le Christ sacrificiel, le Christ qui sacrifia tout ce qui se rapportait à Lui, et par ce sacrifice, Il produisit du vin nouveau qui réjouit Dieu et l'homme—Dt 8.8 ; Jg 9.13 ; Ps 104.15a :**
 - A. Christ est le vigneron qui se sacrifie afin de produire du vin qui réjouit Dieu et les hommes.
 - B. Puisqu'Il est la vigne, Christ produit de la joie pour Dieu et aussi pour les personnes.
- II. Si nous contactons le Christ qui est typifié par la vigne et faisons l'expérience de Sa vie sacrificielle, Il nous dynamisera afin que nous menions une vie de sacrifice, produisant du vin qui procure de la joie à Dieu et aux hommes—Rm 12.1 ; Ep 5.2 ; 2 Co 1.24 :**
 - A. Sous la souveraineté du Seigneur, nous risquons de nous trouver dans des situations où il nous faut nous sacrifier afin de rendre d'autres heureux—Rm 12.1 ; Ep 5.2 :
 1. Si au milieu d'une telle situation nous contactons le Seigneur, nous ferons l'expérience de Lui comme le cep qui produit du vin et comme Celui qui donne de la joie à Dieu et aux autres—Ph 3.1a.
 2. Lorsque nous faisons l'expérience de Christ comme la vigne, alors en Lui, par Lui, avec Lui et à travers Lui, nous devenons un cep qui produit quelque chose qui réjouit Dieu et l'homme.
 - B. Si nous faisons l'expérience de Christ sous cet aspect de Sa tout-inclusivité, nous aurons beaucoup de vin à boire, nous serons alors « enivrés » et « fous » de Christ, remplis de joie dans le Seigneur—Jn 15.11 ; Ac 5.41 ; 13.52 ; Ph 3.1a ; 4.4.
 - C. Nous sommes personnellement incapables de vivre une vie qui se sacrifie, car notre vie est naturelle, c'est une vie égoïste—Jb 2.4 ; Mt 16.25 :
 1. Seule la vie de Christ est une vie qui se sacrifie.
 2. Christ est l'Agneau sacrificiel en nous. Comme tel, Il nous donne l'impulsion pour nous sacrifier pour le bien des personnes, pour leur apporter de la joie et les rendre heureuses—2 Co 4.12 ; Ep 5.2.
 3. Si nous contactons le Seigneur et faisons l'expérience de Sa vie sacrificielle, Il nous donnera l'impulsion et nous fortifiera afin que nous puissions nous sacrifier pour Dieu et pour les autres—Jn 1.29 ; 20.22 ; 1 Co 15.45b ; 6.17 ; Ph 4.13 ; Rm 12.1 ; Ep 5.2 :
 - a. Plus nous ferons l'expérience de Christ comme la vigne avec la vie qui se sacrifie, plus nous serons dynamisés pour nous sacrifier afin de rendre Dieu et les autres heureux.
 - b. Nous serons « enivrés » de bonheur, comprenant que la personne la plus heureuse est celle qui est la moins égoïste.
 - c. Nous apporterons du bonheur à ceux qui nous contactent et de la joie à Dieu—2 Co 1.24 ; 5.13a.
- III. Alors que nous faisons l'expérience de Christ comme la vigne qui produit du vin et alors que nous sommes remplis de Lui comme le vin nouveau,**

nous pourrions devenir une libation en Lui et avec Lui—Gn 35.14 ; Ex 29.40-41 ; Ph 2.17 ; 2 Tm 4.6 :

- A. La libation typifie Christ comme Celui qui fut versé comme le vrai vin devant Dieu, pour Sa satisfaction—Ex 29.40-41 :
 - 1. La libation était une offrande supplémentaire aux offrandes de base ; elle était versée sur l'une des offrandes de base—Nb 15.1-10 ; 28.7-10.
 - 2. Le vin de la libation était versé pour satisfaire Dieu. Il était versé pour que Dieu le boive—Ex 29.40-41 :
 - a. Christ versa tout Son être à Dieu—Es 53.12.
 - b. Christ est le vin céleste et spirituel versé pour Dieu, pour Son plaisir. Il se versa comme du vin afin de rendre Dieu heureux.
- B. La libation typifie non seulement la personne de Christ mais aussi le Christ qui nous sature de Lui-même comme le vin céleste jusqu'à ce que nous et Lui devenions un afin d'être versés pour la joie et la satisfaction de Dieu et pour l'édifice de Dieu—Mt 9.17 ; Ph 2.17 ; 2 Tm 4.6 :
 - 1. La libation est un type de Christ comme le vin céleste dont se réjouit celui qui l'offre ; il en est rempli et devient ainsi du vin pour Dieu—Ph 2.17 :
 - a. Alors que nous faisons l'expérience de Christ comme les offrandes, nous devenons des personnes remplies et saturées de Christ—Ep 3.17 ; Ga 4.19.
 - b. Le Christ de qui nous avons une expérience personnelle comme les offrandes devient le vin en nous, ce qui nous rend ardemment heureux et joyeux—Mt 9.17 ; 2 Co 5.13a.
 - c. Finalement, nous sommes saturés de Christ comme le vin céleste, sommes un avec le vin et devenons même du vin. De cette manière, nous sommes qualifiés pour être une libation—Mt 9.17 ; 2 Co 5.13a ; Ep 5.2 ; Ph 2.17.
 - 2. Jacob versa une libation sur la stèle à Béthel, ce qui indique que la libation est pour l'édifice de Dieu—Gn 35.14 :
 - a. Le vin versé à Béthel n'est pas le vin qui vient directement du pressoir, mais du vin indirect provenant de ceux qui se réjouissent de Christ comme le vin et qui sont saturés de Christ comme le vin.
 - b. À Béthel, dans la maison de Dieu, l'église comme le Corps de Christ, nous finissons par devoir être versés comme une libation—2 Co 12.15a.

IV. L'apôtre Paul devint une libation qui fut versée sur le sacrifice et le service de la foi des saints—Ph 2.17 ; 2 Tm 4.6 :

- A. Le vin de la libation dans Philippiens 2.17 et 2 Timothée 4.6 est le Christ (le vin) de Matthieu 9.17 qui avait saturé Paul et avait fait de lui du vin.
- B. Paul devint une libation pour l'église ; cela indique que la libation n'existe pas seulement pour rendre un culte à Dieu, mais particulièrement pour l'édifice de Dieu.
- C. Selon le principe que la libation requérait une offrande de base, Paul estima que le sacrifice et le service de la foi des croyants constituaient l'offrande de base sur laquelle il pouvait se verser entièrement comme une libation—Ph 2.17 :
 - 1. Ici, la foi inclut tout ce que les croyants ont expérimenté de Christ et ce dont ils se sont réjouis de Lui. Finalement, elle inclut ce que les croyants sont personnellement.

2. L'offrande de base sur laquelle Paul put se verser comme une libation était la foi des croyants à Philippes :
 - a. C'est la foi des croyants, pas les croyants en personne, qui est un sacrifice.
 - b. La foi, la parole et l'Esprit sont un—Rm 10.17 ; 8.9.
3. La foi dans Philippiens 2.17 est la somme de toutes nos expériences, nos réjouissances et notre gain de Christ :
 - a. Notre expérience, notre réjouissance et notre gain de Christ deviennent un doux sacrifice offert à Dieu.
 - b. Par notre réjouissance de Christ, nous faisons l'expérience de Christ, gagnons Christ et possédons Christ, et notre être est constitué de Christ. De cette manière, notre foi devient un sacrifice qui peut être offert à Dieu et sur lequel la libation peut être versée.